

Dimanche de la sainte Trinité, 30 mai 2021

Matthieu 28, 16-20 ; Deutéronome 4, 32-40 ; Ps 32(33) ; Romains 8,14-17

Allez ! De toutes les Nations faites des disciples :
Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Voilà les derniers mots de l'Évangile selon saint Matthieu. Les onze disciples réunis en Galilée sont envoyés par Jésus. Il les a déjà envoyés en avant de lui dans les villages de Palestine pour annoncer le Royaume et préparer sa venue. Il les envoie maintenant dans le monde. Il leur donne mission de faire des disciples et de les baptiser au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Baptiser au nom du Père

Le Père donne la vie. Le Deutéronome nous parle du « jour où Dieu créa l'homme sur la terre » et de « la terre que te donne le Seigneur ton Dieu ». Le Père est inconnaissable sinon par la Création, par la Parole de Jésus et des prophètes, et par l'œuvre de l'Esprit.

Le Père c'est Dieu qui veille sur chacun de nous et qui nous attend avec patience de toute éternité. Le Père, personne ne l'a jamais vu, seul le Fils Jésus nous l'a révélé en nous parlant d'un Dieu qui est père, pas un moloch qui abuse de l'homme mais un père plein de bonté, miséricordieux, un vrai père, un père qui aime et qui parle.

Baptiser au nom du Fils

Le Fils c'est Jésus. Le Père engendre le Fils de toute éternité et, c'est dans le Fils, qui est le Verbe, que toute vie est créée. Le Fils est tourné vers le Père. De toute éternité, il répond au Père en se donnant totalement à la mission que lui confie le Père.

Dans le mystère de l'incarnation du Verbe qui s'est fait chair, Jésus est orienté vers nous dans son cœur : vers la brebis perdue, vers la fille de Jaïre, vers l'homme auquel il vient révéler la venue du Royaume, le chemin des Béatitudes et le don de la guérison et du pardon. Il a parlé à tous et il est allé vers chacun. Il a dit « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9).

C'est par la fraternité avec Jésus que nous trouvons notre place de fils en relation avec le Père. Mettre nos pas dans ses pas, accueillir

ses paroles dans nos cœurs voilà le chemin de vérité, de vie, d'amour et de joie : ce mouvement est en nous le signe de la vie de l'Esprit. Jésus appelle Dieu « Abba » c'est-à-dire « papa » comme disent les enfants juifs dans les rues de Jérusalem Ouest.

Jésus le Fils c'est le visage d'un Dieu qui s'est fait l'un de nous et que nous pouvons contempler.

Baptiser au nom de l'Esprit

L'Esprit reçu à la Pentecôte se manifeste comme un Esprit de feu : **il éclaire, il réchauffe, il purifie par le feu.** Il éclaire l'intelligence des disciples, poursuivant le travail commencé par Jésus ressuscité auprès des disciples d'Emmaüs. Il réchauffe le cœur : c'est un Esprit consolateur nous dit Jésus qui donne joie, et allégresse comme pour Jean-Baptiste qui a bondi d'allégresse dans le sein d'Elisabeth au jour de la Visitation de Marie, l'élan de l'amour. Enfin, il **purifie par le feu** : comme on éprouve l'or au creuset par l'élimination des scories, comme on cautérise nos plaies, comme la voix qui s'est adressée à Moïse au Sinai et dont nous parle le Deutéronome, « la voix de Dieu parlant du milieu du feu ».

L'Esprit Saint c'est la personne de Dieu qui vient à nous tous feux éteints. Saint Paul dans la lettre aux Romains, dit : « Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! ».

Baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Dans la Trinité, ils sont trois personnes en Dieu : le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Le Père communique au Fils la plénitude de son être divin et cette communication est si étroite, si intime, qu'elle est une Personne, le Saint Esprit. Le Père envoie sa Parole, le Père répands son Souffle pour que lève un peuple nouveau. Le Père se retire pour laisser la place au Fils et à l'Esprit qui viennent vers nous. Eux, nos deux Paraclets.

Comme il y a une circulation d'amour entre un homme, une femme et leur enfant, ainsi peut-on reprendre cette figure humaine pour réaliser un peu la circulation d'amour et l'altérité en Dieu.

Confesser un Dieu trinitaire c'est affirmer dans la foi qu'il y a une circulation d'amour, une vie qui se donne et se reçoit de toute éternité entre les trois personnes de la Trinité.

Confesser un Dieu trinitaire c'est croire que cette échange d'amour dans la Trinité nous est ouvert par grâce et sans jalousie. L'amour consiste, nous dit Saint Ignace, en une communication réciproque, c'est-à-dire que celui qui aime donne et communique à celui qu'il aime ce qu'il possède et tout ce qu'il est (Exercices spirituels n° 231).

Mission : Allez !

Allez ! De toutes les Nations faites des disciples. Lorsqu'un disciple de Jésus témoigne, dans l'histoire, du Nom de Jésus, il s'adresse à des hommes et des femmes, des enfants sur le front desquels il n'est pas écrit « futur disciple de Jésus » et qui sont pourtant déjà visités par l'Esprit Saint, même s'ils n'en ont pas conscience. C'est notre foi. Nous croyons en ce souffle de l'Esprit qui est donné par Dieu depuis la création du monde. Comme dit Bernadette de Lourdes : on m'a dit de vous le dire, pas de vous le faire croire. Leur liberté et l'Esprit Saint feront le reste.

Le Père engendre le fils en nous aujourd'hui et chacun de nous peut s'adresser au Père en lui disant « Tu es mon père ou Vous êtes mon père ».

Parmi nous, certains n'ont peut-être jamais prié l'Esprit Saint comme une personne de la Trinité ayant la même dignité que le Père et le Fils. Il n'est pas trop tard pour l'appeler personnellement : « Viens Esprit Sainteté, viens Esprit de lumière, viens Esprit de feu, Viens nous t'attendons ».

Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Jean-Marc Furnon, jésuite